

TÉLÉVISION DU MONDE : L'ÉDUCATION PERMANENTE COMME ATOU

Depuis plusieurs années, le Réseau wallon de Développement Rural a choisi de collaborer avec Télévision du Monde (ou TDM), via la production de reportages télévisés autour de la Ruralité. Mais qui est Télévision du Monde, et surtout, quelle est la valeur ajoutée d'une telle collaboration ? Interview avec Catherine Parmentier, journaliste et coordinatrice de l'asbl.



Comment TDM est-il né ?

L'idée est venue, il y a 11 ans, d'un petit groupe de personnes qui cogitaient, qui tournaient autour du monde des médias, de l'éducation et du monde associatif, qui sont les trois pendants de notre asbl. A un moment, ils se sont dit qu'il serait peut-être temps de réfléchir à une autre proposition médiatique, à une autre manière de faire.

Pour faire cette proposition, ils ont réuni des forums citoyens, ou tout qui voulait pour participer à la réflexion via des tables de réflexion, etc. C'est comme ça que Télévision du Monde a été fondé.

La participation était donc au cœur de la démarche ?

Oui. TDM se voulait vraiment être un média citoyen participatif où plein d'acteurs du monde associatif, de

l'éducation et des médias étaient invités à donner les bases fondatrices mais aussi à rejoindre l'Assemblée Générale, le C.A., proposer des sujets, s'impliquer dans la réalisation...

Depuis sa fondation l'asbl a beaucoup évolué parce qu'une association doit nécessairement s'adapter au contexte dans lequel elle s'intègre, qui n'est pas toujours à 100% en adéquation avec les rêves de départ.

Et vous avez été très rapidement diffusés sur La Trois ?

En effet, La Trois a dès sa création [NDLR : en 2007] ouvert une fenêtre de diffusion pour nos émissions, qui étaient tournées essentiellement par des bénévoles au début. Et puis, progressivement, Télévision du Monde a pu engager des salariés grâce à des subsides. Et c'est comme ça que l'offre de TDM s'est étoffée.

Quelle est la place de l'éducation permanente dans votre démarche ?

Un jour est venue la réflexion sur le fait que ce que nous faisons était de l'éducation permanente et qu'il fallait qu'on mette ça un peu plus en avant. C'est ce qui fait que nous sommes maintenant reconnus comme un média d'éducation permanente. [...] Notre asbl a pour but de faire de l'éducation permanente dans deux dimensions : l'éducation permanente recouvre une dimension très participative dans la construction des sujets [...] nous ne nous revendiquons donc pas experts de toutes les thématiques, et ça c'est peut-être une humilité qui n'existe pas toujours dans les médias à l'heure actuelle. Moi je reconnais que je ne suis pas experte de la ruralité, du vieillissement, ... Ce n'est pas parce que je suis journaliste que je m'y connais dans tout. Quand nous travaillons sur des émissions, nous sommes accompagnés par des associations de terrain qui soit ont été elles-mêmes demandeuses de l'émission, soit que nous sommes allés solliciter.

La deuxième dimension est que nous voulons également envisager la télévision comme un média qui doit ouvrir des portes, susciter des débats. Je pense que dans le salon des gens, le soir devant la TV, le fait de regarder une émission qui soulève des questions c'est important. Et cette dimension de « soulever des questions » est finalement fort peu présente dans l'offre télévisuelle traditionnelle. On a beaucoup d'émissions de divertissement, d'actualité chaude,



de faits divers... mais finalement fort peu d'émissions passent aujourd'hui en essayant de soulever des questions pour donner envie – et c'est ça la finalité de notre démarche – de passer à l'action.

Quelle est, selon toi, votre spécificité ?

Notre spécificité, finalement, c'est d'arriver à montrer non seulement d'autres voies et d'autres réflexions autour du changement, mettre en avant des acteurs du changement, des gens qui bougent pour faire changer les choses, mais c'est aussi faire réfléchir les gens. Nos émissions n'ont pas pour but de donner toutes les réponses aux questions, elles ont aussi pour but de soulever des questions.

Quel est, à ton sens, l'intérêt ou la plus-value de la collaboration RwDR/TDM ?

Je l'explique souvent, lorsque nous travaillons avec le Réseau, nous allons

à la rencontre de nombreux acteurs de terrain. Beaucoup de gens sont sceptiques en se disant « Quel est le lien avec l'éducation permanente d'aller filmer ça ? ». Le lien réside dans le fait que beaucoup de gens font différents constats : « Il y a un exode rural », « on manque de mobilité », etc. Alors que, au-delà des simples constats, il y a plein d'acteurs qui se bougent. Mais vous ne faites pas la « Une » des JT. C'est ça aussi le but, c'est de montrer et donner la parole à des acteurs qui sont fort peu médiatisés. On va parfois filmer des choses qui sont moins vendeuses pour les médias traditionnels, mais qui ont

toute leur importance et qui contribuent à construire la société d'aujourd'hui. C'est l'un des aspects qui tient à cœur TDM depuis ses débuts, c'est de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas.

La collaboration fructueuse entre le RwDR et TDM, permet d'aborder des sujets de société (la santé en milieu rural, l'accueil social en ferme...), de mettre en valeur la dynamique des acteurs ruraux, et de leur donner une visibilité auprès du grand public.

La collaboration entre le RwDR et TDM vise à amener les personnes à se poser des questions sur les différentes facettes de la ruralité en Wallonie en 2017. Que ce soit la forêt, la santé, ou encore l'accueil social en ferme, Télévision du Monde et le RwDR tentent régulièrement de questionner le téléspectateur sur l'état de la ruralité, mais aussi sur son avenir.

ENVIE DE DÉCOUVRIR LES COLLABORATIONS DE TDM ET LE RWDR ?
Rendez-vous sur notre site web à l'adresse : <https://goo.gl/6aK2Bu>

SAVE THE DATE : LE CARREFOUR DES RURALITÉS AURA LIEU LE 17 NOVEMBRE

AGENDA

Le 17 novembre prochain, le RwDR s'installera à la Ferme de Mehaignoul (Meux) durant toute une journée festive consacrée à la ruralité et ses défis notamment sociétaux et de gestion : stands, mini-conférences, projections, activités artistiques, espace pédagogique, match d'impro...

Toute la journée, le Réseau wallon de Développement Rural et ses partenaires vous accueilleront, habitants des villes ou

des campagnes, autour du thème « Pour une vie meilleure à la campagne ».

La journée sera ouverte par un grand débat autour de la ruralité, et se poursuivra ensuite au fil des mini-conférences (biomasse, biodiversité, mobilité...) et des activités des stands. A midi, un repas autour des produits de nos régions sera proposé aux visiteurs. Enfin, la journée se clôturera autour d'un match d'improvisation, et verra

notamment la remise des prix de notre concours photo.

Informations et inscriptions (gratuites) à l'événement : www.reseau-pwdr.be/carrefour-des-ruralites



SEMAINE D'INFO DU DÉFI SOCIÉTAL 2 HORIZON 2020

La semaine d'information sur le défi sociétal 2 (SC2) « Sécurité alimentaire, agriculture et sylviculture durables, recherche marine, maritime et sur les eaux intérieures et la bioéconomie » d'Horizon 2020 aura lieu à Bruxelles du 14/11/2017 au 17/11/2017.

La semaine comprendra un InfoDay sur le nouveau programme de travail 2018-2020, une journée d'aide à la recherche de partenaires (brokerage) pour les appels à projets 2018-2019 et plusieurs événements thématiques, dont un sur la révolution digitale en agriculture.

Plus d'informations à cette adresse : <https://goo.gl/PAHGz2>

9ÈME RENCONTRE DES RÉSEAUX RURAUX NATIONAUX

Le prochain NRN Meeting, ou Rencontre des Réseaux Ruraux Nationaux aura lieu les 15 et 16 novembre prochain à Chypre.

La thématique de travail de cette édition ? « Attractive and Inclusive Rural Areas »,

avec notamment, au cœur du débat la question de l'inclusion sociale en milieu rural. Si la Cellule d'Animation du RwDR ne pourra être présente lors de cet événement (à cause de notre Carrefour des Ruralités qui aura lieu aux mêmes

dates), nous ne manquerons pas de suivre les résultats de cette neuvième rencontre.

